



Osama Shukir Muhammed Amin via wikimedia commons/CC BY-SA 4.0

## Les lettres d'Amarna : la preuve de l'invasion de Canaan par Israël ?

Les anciens Apirou se sont frayé un chemin à travers Canaan au 14<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Qui étaient-ils ?

- Christopher Eames
- [19/06/2023](#)

Le récit biblique de la conquête de la Terre promise par Israël (relaté principalement dans le livre de Josué) est plein d'action et de drame. Mais quelle est la part de vérité dans ce récit ? Depuis des siècles, cette question est âprement débattue par les maximalistes et les minimalistes de la Bible.

Selon une lecture littérale de la chronologie biblique interne, les Israélites ont commencé leur invasion de Canaan vers 1400 avant J.-C. (voir page 10). La conquête de la Terre promise par Israël s'est déroulée en trois phases et sur une période de deux à trois décennies.

PT\_FR

Au cours des 150 dernières années, de *centaines* de tablettes d'argile datant du 14<sup>e</sup> siècle avant notre ère ont été découvertes en Égypte. Connues sous le nom de « lettres d'Amarna », nombre de ces tablettes contiennent des textes rédigés par différents dirigeants régionaux cananéens exprimant leur consternation, voire leur terreur, face à l'invasion de « toutes les terres » par un peuple mystérieux qu'ils appelaient les *Apirou*.

Cela soulève la question suivante : Qui étaient les *Apirou* ? Les lettres d'Amarna seraient-elles des témoignages de la conquête de Canaan par les Israélites ?

## Les lettres d'Amarna

Ces petites tablettes d'argile en forme de bloc sont nommées d'après le lieu de leur découverte à Tel el-Amarna, une grande ville égyptienne du 19<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Ces lettres constituent une correspondance étrangère émanant principalement des rois (ou « maires ») du Levant—les dirigeants des cités-États des territoires actuels d'Israël, du Liban, de la Jordanie et de la Syrie—avec le pharaon d'Égypte, qui contrôlait généralement le Canaan à l'époque.

Le centre administratif d'Amarna ayant été abandonné vers 1335 avant notre ère, les lettres d'Amarna archivées dans la ville ont été datées des décennies précédentes, c'est-à-dire des règnes des pharaons Amenhotep III et Akhenaton, son fils. Plus de 300 tablettes ont été trouvées à el-Amarna en 1887 ; depuis, d'autres ont été découvertes, portant le nombre total de lettres à 382.

Presque toutes les tablettes proviennent de souverains cananéens, et quelques-unes de Mésopotamie et d'ailleurs. À titre de référence, les tablettes sont enregistrées de EA 1 à EA 382 (EA signifiant « el-Amarna ») dans l'ordre géographique inverse des aiguilles d'une montre, généralement du nord au sud. Les lettres couvrent un large éventail de sujets diplomatiques.

Ce sont les lettres des rois du Levant méridional qui ont suscité le plus d'intérêt. En effet, elles font état de troubles importants survenus au sein d'un peuple distinct au début du 14<sup>e</sup> siècle. Les lettres identifient ce groupe sous le nom de *Apirou* et le décrivent en train de conquérir *massivement* les territoires cananéens.

Les messages des différents chefs régionaux cananéens au pharaon d'Égypte sont remplis d'appels à l'aide désespérés. La tablette EA 286 est un appel d'Abdi-Heba, le maire de Jérusalem : « Message d'Abdi-Heba, votre serviteur. [...] Que le roi [le pharaon d'Égypte] subviene aux besoins de son pays ! Toutes les terres du roi, mon seigneur, ont déserté. [...] Tous les maires sont perdus ; il ne reste plus un seul maire au roi, mon seigneur. [...] Le roi n'a plus de terres. Ces Apirou ont pillé toutes les terres du roi. S'il y a des archers cette année, les terres du roi, mon seigneur, resteront. »

L'EA 299 a été rédigée par Yapahou, le chef de Guézer, une ville cananéenne située à l'ouest de Jérusalem, sur les contreforts des montagnes de Judée : « Au roi, mon seigneur [...] [p]uisque les Apirou sont plus forts que nous, que le roi, mon seigneur, me donne son aide, et que le roi, mon seigneur, m'éloigne des Apirou, de peur que les Apirou ne nous détruisent. »

Dans l'EA 288, le maire de Jérusalem sollicite à nouveau le pharaon. On notera l'étendue des conquêtes des Apirou : « Que le roi pense à son pays ; le pays du roi est perdu. Le tout m'a attaqué. [...] *Je suis comme un navire au milieu de la mer* [...] [M]aintenant les Apirou ont pris les villes mêmes du roi. Il ne reste plus un seul maire au roi, mon seigneur ; tous sont perdus » (l'emphase est ajoutée).

L'invasion des Apirou ne s'est manifestement pas limitée à une poignée de villes. Selon le maire de Jérusalem, ces gens ont conquis *la quasi-totalité* de la région. Et n'oubliez pas que cette invasion s'est produite exactement à la même période que l'invasion des Israélites, selon la chronologie biblique.

Et qu'en est-il du nom donné aux envahisseurs ?

## Apirou est-il identique à Hébreu ?

L'identité de ces Apirou (également traduits par *Habirou*, *Hapirou*, ou *Abirou*) a fait l'objet d'un débat important.

Ce nom correspond étroitement à la racine du nom *Hébreu*—à savoir *Abar*. Et l'interchangeabilité des lettres « b » et « p » dans le nom s'explique aisément par le fait que ces sons sont connus comme des « arrêts bilabiaux », utilisés de manière interchangeable dans différentes langues (pensez, par exemple, aux mots « absorb » et « absorption » en anglais). C'est la raison pour laquelle l'arabe n'a que la lettre « b », qui est utilisée en double pour représenter le son de « p ». C'est également la raison pour laquelle, à l'inverse, la langue maori de Nouvelle-Zélande n'a qu'une lettre « p », utilisée en double pour représenter le son de « b ». Fait remarquable, dans le contexte du nom *Habirou/Hapirou/Apirou*, le mot « Hébreu » dans la Bible maorie est en fait rendu presque exactement de la même manière, par *Hiperu*.

S'il s'agissait bien des *Israélites* bibliques, pourquoi les chefs cananéens n'ont-ils pas simplement utilisé ce terme ? En fait, le nom collectif *Hébreux* est utilisé plus souvent dans la Bible que le terme *Israélites*. Le terme Hébreux, ou l'une de ses formes apparentées, est utilisé 22 fois, contre seulement deux fois pour « Israélites ». (La terminologie littérale la plus couramment utilisée dans la Bible est le titre plus long « enfants d'Israël. » Il n'est donc pas surprenant que les Cananéens aient préféré le terme « Hébreux » à celui d'« enfants d'Israël »).

Ceux qui sont sceptiques de la notion que les Apirou doivent être associés aux Hébreux ou Israélites bibliques font remarquer que la population portant le titre d'*Apirou* n'est pas seulement mentionnée comme vivant en Canaan, mais aussi dans la lointaine Mésopotamie (bien que la plupart des références concernent des personnes vivant au Levant). *Comment expliquer la présence d'Hébreux en Mésopotamie ?* En fait, le livre de la Genèse indique qu'« Abram, l'Hébreu » (Genèse 14 : 13) vivait à l'origine avec sa famille en Mésopotamie. De même, Joseph était typiquement identifié par les fonctionnaires égyptiens comme « un Hébreu » (Genèse 39 : 14, 17 ; 41 : 12). Une fois de plus, ces versets suggèrent que le terme Hébreu était l'appellation étrangère préférée, un terme déjà établi, avec un lien même avec la lointaine Mésopotamie.

Certains chercheurs supposent que le terme Apirou a commencé comme une catégorie sociale et s'est transformé en catégorie ethnique, théorisant qu'il a pu englober un large éventail de peuples nomades de l'époque qui incluaient les Israélites (tels que les Madianites, les Kéniens, les Shasou, etc.). Même cette appellation plus large ne serait pas contraire au récit biblique, étant donné qu'Abraham—en tant qu'« Hébreu »—était le père des Madianites, des Ismaélites, etc. (Genèse 25 : 1-4). Techniquement, une grande partie du monde *arabe* pourrait donc être appelée « Hébreu ».

Alors que certains chercheurs affirment que le terme a évolué d'une référence sociale à une référence ethnique, la Bible dit exactement le contraire. Genèse 11 : 14 montre que le nom *Hébreu* est un dérivé d'Héber (רבע), le nom de l'ancêtre d'Abraham. Nous voyons ici que la Bible déduit clairement que le titre *commencé par être* ethnique plutôt que social.

Bien sûr, il est vrai que cette appellation a été plus fortement attachée aux Israélites dans la Bible. Et c'est Israël, après tout, qui a continué à parler la langue « hébraïque ». Les références à « Apirou » dans divers endroits éloignés à divers moments du deuxième millénaire avant notre ère ne diminuent en rien son association avec les Israélites ou la Bible. C'est tout le contraire : la prédominance du terme Apirou dans les régions occupées par les Israélites correspond directement à l'utilisation du terme Hébreu dans la Bible, qui se réfère principalement au peuple israélite.

Au-delà de l'association générale du nom *Apirou* avec les Hébreux bibliques, certains éléments suggèrent même que la tribu de Juda est spécifiquement mentionnée dans les tablettes d'Amarna (voir encadré, page 32).

## De simples mercenaires « hétéroclites » ?

Certains universitaires considèrent les Apirou comme des brigands ou des mercenaires insignifiants. Dans *The Bible Unearthed [La Bible déterrée]*, le professeur Israël Finkelstein et Neil Asher Silberman décrivent les Apirou comme des « hors-la-loi ou des brigands » et des « soldats à louer ». Les auteurs notent : « Dans un cas, leur présence est même constatée en Égypte en tant qu'ouvriers engagés dans des projets de construction du gouvernement. »

Finkelstein et Silberman admettent qu'« il est possible que le phénomène des Apirou ait été mémorisé au cours des siècles suivants et donc incorporé dans les récits bibliques. » Cependant, ils décrivent les « bandes hétéroclites d'Apirou » comme étant plus proches du « chef hors-la-loi David et de sa bande d'hommes puissants errant dans les collines d'Hébron et dans le désert de Judée. »

La croyance selon laquelle les Apirou étaient un groupe de brigands insignifiants qui pillaient occasionnellement les villes cananéennes et incitaient à des rébellions domestiques est relativement répandue. Pourtant, elle *contraste fortement* avec le texte inscrit sur des tablettes d'argile par les rois cananéens qui ont vu les Apirou en personne !

Qu'ont écrit les maires cananéens au pharaon ? « *Toutes les terres du roi, mon seigneur, ont été désertées.* » « *Tous les maires sont perdus.* » « *Le roi n'a pas de terres.* » « *Les Apirou ont pillé toutes les terres du roi.* » « *Les Apirou sont plus forts que nous.* » « *De peur que les Apirou ne nous détruisent.* » « *Les terres du roi sont perdues.* » « *Les Apirou ont pris les villes même du [pharaon].* » « *Toutes sont perdues.* »

Comment des chercheurs modernes peuvent-ils lire cela et conclure que les Apirou n'étaient rien d'autre que des voyous et des gangsters ?

Au-delà des comparaisons générales des Apirou avec les Hébreux bibliques et leur conquête de Canaan, une analyse plus approfondie des actes des Apirou décrits dans les lettres d'Amarna correspond-elle spécifiquement à la description biblique de la conquête de la Terre promise par les Hébreux ? En bref, *absolument !* Voyez la carte sur les pages 30-31 pour une liste des récits parallèles, ville par ville, entre Amarna et la Bible.

## Une simple coïncidence ?

Il serait possible de rejeter certaines de ces comparaisons ville par ville comme de simples coïncidences. Mais quelle est la probabilité que *chacune* d'entre elles soit une coïncidence ? Une fois de plus, les événements relatés dans les lettres d'Amarna se sont produits à la *même période que celle où* la Bible affirme qu'Israël a envahi Canaan. Rappelons que la *date la plus tardive à laquelle* ces lettres ont pu être écrites est 1335 avant notre ère—date à laquelle l'utilisation de la zone administrative d'El-Amarna a pris fin. De nombreux documents, si ce n'est la plupart, datent de décennies antérieures. Entre-temps, la Bible montre que les Hébreux *sont entrés en* Terre promise vers 1400 avant J.-C. et qu'ils ont progressivement assujéti le pays au cours des décennies suivantes.

Si le débat était uniquement axé sur la sémantique des termes Apirou et Hébreu, il serait plus difficile de tirer une conclusion claire. Mais les similitudes sémantiques, combinées au calendrier et à la géographie des conquêtes des Apirou décrites dans les lettres d'Amarna, s'alignent précisément sur la conquête de Canaan par Israël telle qu'elle est relatée dans la Bible, ce qui montre, preuves à l'appui, qu'elles décrivent le même événement : l'invasion de la Terre promise par Israël !